



TEXTO

La Valeur de la Science

HENRI POINCARÉ

La recherche de la vérité doit être le but de notre activité; c'est la seule fin qui soit digne d'elle. Sans doute nous devons d'abord nous efforcer de soulager les souffrances humaines, mais pourquoi? Ne pas souffrir, c'est un idéal négatif et qui serait plus sûrement atteint par l'anéantissement du monde. Si nous voulons de plus en plus affranchir l'homme des soucis matériels, c'est pour qu'il puisse employer sa liberté reconquise à l'étude et à la contemplation de la vérité.

Cependant quelquefois la vérité nous effraye. Et en effet, nous savons qu'elle est quelquefois décevante, que c'est un fantôme qui ne se montre à nous un instant que pour fuir sans cesse, qu'il faut la poursuivre plus loin et toujours plus loin, sans jamais pouvoir l'atteindre. Et cependant pour agir il faut s'arrêter, *αναγκη στηναι*, comme a dit je ne sais plus quel grec, Aristote ou un autre. Nous savons aussi combien elle est souvent cruelle et nous nous demandons si l'illusion n'est pas non seulement plus consolante, mais plus fortifiante aussi; car c'est elle qui nous donne la confiance. Quand elle aura disparu, l'espérance nous restera-t-elle et aurons-nous le courage d'agir? C'est ainsi que le cheval attelé à un manège refuserait certainement d'avancer si on ne prenait la précaution de lui bander les yeux. Et puis, pour chercher la vérité, il faut être indépendant, tout à fait indépendant. Si nous voulons agir, au contraire, si nous voulons être forts, il faut que nous soyons unis. Voilà pourquoi plusieurs d'entre nous s'effraient de la vérité; ils la considèrent comme une cause de faiblesse. Et pourtant il ne faut pas avoir peur de la vérité parce qu'elle seule est belle.

Quand je parle ici de la vérité, sans doute je veux parler d'abord de la vérité scientifique (...).

Mais si l'on a peur de la science, c'est surtout parce qu'elle ne peut nous donner le bonheur. Evidemment non, elle ne peut pas nous le donner, et l'on peut se demander si la bête ne souffre pas moins que l'homme. Mais pouvons-nous regretter ce paradis Terrestre où l'homme, semblable à la brute, était vraiment immortel puisqu'il ne savait pas qu'on doit mourir? Quand on a goûté à la pomme, aucune souffrance ne peut en faire oublier la saveur, et on y revient toujours. Pourrait-on faire autrement? Autant demander si celui qui a vu, peut devenir aveugle et ne pas sentir la nostalgie de la lumière. Aussi l'homme ne peut être heureux par la science, mais aujourd'hui il peut bien moins encore être heureux sans elle.

Mais si la vérité est le seul but qui mérite d'être poursuivi, pouvons-nous espérer l'atteindre? Voilà de quoi il est permis de douter. Les lecteurs de mon petit livre sur *la science et l'hypothèse* savent déjà ce que j'en pense. La vérité qu'il nous est permis d'entrevoir n'est pas tout à fait ce que la plupart des hommes appellent de ce nom. Est-ce à dire que notre aspiration la plus légitime et la plus impérieuse est en même temps la plus vaine? Ou bien pouvons-nous malgré tout approcher de la vérité par quelque côté, c'est ce qu'il convient d'examiner.

Responda, em língua portuguesa, as questões 1 a 4 a seguir, com base no texto acima.

Questão 1. (valor: 2,5) Para Poincaré, qual o objetivo da verdade científica e qual a relação entre o sofrimento e a busca desta verdade?

Questão 2. (valor: 2,5) Por que, em muitos momentos, a verdade parece assustadora?

Questão 3. (valor: 2,5) O saber científico leva necessariamente à felicidade?

Questão 4. (valor: 2,5) Qual é o objetivo maior da obra que está sendo apresentada por Poincaré?
